

[Texte]

back to us after they have had an opportunity to consult with their own people. If the Dene Nation says they have not had the opportunity to talk to their individuals, then it makes interesting who is telling the story truthfully as to whether consultation has occurred or not.

Mr. Reid: Mr. Chairman, Mr. Nault knows I don't like getting votes; I like to do things through consultation and consensus. What he probably doesn't know is that the one thing that makes me go red in the face is misuse of the word "truth". From time to time, we all stretch or go over the line.

I'm not one to defend departments quickly. I can read you the letters, as I've done, from departmental people in the Territories complementing them on the consultation process.

I responded to Rod Murphy's request, but quite clearly there was some concern about whether the Dene had been improperly consulted, despite all the chronology. I have two letters here from the Dene—they go back to 1987 and 1988—where they talk about . . .

I am very pleased that you're addressing some of the concerns that we've expressed over the years concerning the act.

In 1988:

I'm also pleased that you have used a consultation process to vet most of the amendments with the major stakeholders.

Now, I don't want to get into a war over whether there was good consultation or there was bad consultation. Quite clearly, there is a chronology of consultation that everybody has supported that has been discussed in a variety of forums. Well, "everybody" is not a good word to use—that has been widely supported, particularly by the two territorial governments, which, as you know, is the proper way to go. We deal more and more with provincial governments, more and more with territorial governments, not at the exclusion of others. Quite clearly that has to happen.

• 1230

We want to move this forward, but I don't want to move this forward at the expense of anybody. As I have said, I am prepared to discuss this afternoon some of this, with no presuppositions of what we are going to do. Absolutely none. But what I am not prepared to do is to start a process where we crank through a lot of witnesses when we know what they want to say and there are answers to what they want to do. I haven't got the time. You are going to be in different parts of the country on another committee. None of us has the time. What we have to do is use our time wisely and responsibly, and where there are genuine concerns that have to be addressed, we have to do it. I don't want to create a situation.

At this point, I am the only one, with the chair, who has consistently been on this committee. We have been rotating people through. That is the nature of our business and the nature of our lives. So the time and the resources we have we have to use smartly and wisely and constructively, for the Dene or for whomever else is affected by this legislation, but in a way that is responsible.

[Traduction]

de consulter la population, comme l'a demandé aujourd'hui le représentant de la nation dénée. Puisque ce dernier affirme que les Dénés n'ont pas eu l'occasion de discuter de la question, on peut se demander qui dit la vérité au sujet des consultations.

M. Reid: Monsieur le président, M. Nault sait que je n'aime pas les votes et que je leur préfère la consultation et le consensus. Ce qu'il ne sait peut-être pas, c'est que je vois rouge quand on utilise mal le mot «vérité». Il nous arrive à tous d'étirer un peu la réalité.

Je n'ai pas pour habitude de me porter tout de suite à la défense des ministères. Je peux vous relire les lettres que j'ai reçues des fonctionnaires en poste dans les territoires, au sujet du processus de consultation.

J'ai répondu à la demande de Rod Murphy, mais il est clair qu'on peut se demander si les Dénés ont été bien consultés, malgré le déroulement chronologique des événements. J'ai sous les yeux deux lettres des Dénés. . . Voici ce qu'on peut lire dans la lettre de 1987:

Je suis très heureux que vous ayez pris en compte certains des points de vue que nous avons exprimés au fil des ans au sujet de la loi.

Et en 1988:

Je suis heureux que vous ayez eu recours au processus de consultation pour soumettre la plupart des amendements aux principaux intervenants.

Je n'ai pas l'intention de déclencher une guerre des mots dans le but de savoir si la consultation a été bonne ou mauvaise. Il est clair que des consultations appuyées par tout le monde ont eu lieu dans diverses tribunes. Je ne devrais pas dire que ces consultations ont été approuvées par tout le monde mais plutôt qu'elles ont reçu un large appui et qu'en particulier les deux gouvernements territoriaux ont été consultés, conformément à la procédure appropriée. Nous traitons de plus en plus avec les gouvernements provinciaux et les gouvernements territoriaux, mais pas aux dépens des autres. Il est clair que cela doit se faire.

Nous devons progresser avec diligence, mais sans léser personne. Comme je l'ai dit, je suis prêt à en discuter cet après-midi, sans aucun préjugé. Par contre, je ne suis pas prêt à enclencher un processus qui nous amènera à entendre une foule de témoins. Nous savons d'avance ce qu'ils nous diront et nous savons qu'il y a des réponses à leurs questions. Je n'ai tout simplement pas le temps et vous non plus. Vous allez vous rendre dans différentes régions du pays pour un autre comité. Nous devons utiliser notre temps de manière intelligente et responsable et nous pencher sur les difficultés véritables. Je n'ai pas l'intention d'en faire toute une histoire.

Actuellement, je suis le seul, avec le président, à avoir toujours siégé à ce comité. Les autres membres ont changé. Cela tient à la nature même de nos activités et de notre existence. C'est pourquoi, nous devons utiliser de manière intelligente et constructive le temps et les ressources dont nous disposons, au profit des Dénés ou des autres personnes touchées par cette loi, mais sans jamais perdre de vue nos responsabilités.